

## Jouer avec les feux

On emmena un soir, un petit garçon à la silhouette mince et presque chétive, assister à des feux d'artifice. Mais au lieu d'applaudir et de s'émerveiller comme tous les autres bambins à la vue des gerbes d'étincelles de toutes les couleurs, il se mit d'abord à pleurer doucement, puis de plus en plus fort, tellement le bruit et toute cette fureur autour de lui, lui faisait peur. Il était comme pris de vertige et serrait de manière plus pressante la main d'une de ses grandes sœurs qui se tenaient à côté de lui.

Elle avait essayé de le rassurer par quelques paroles réconfortantes, mais la rumeur alentour couvrait sa voix bienveillante.

La grande sœur vit que son petit frère essuyait ses larmes et pensa que ses quelques mots prononcés d'une voix douce avaient eu raison du chagrin de l'enfant.

Mais elle se trompait, elle n'y était pour rien dans le prodige qui fait évanouir les pleurs d'un enfant.

L'enfant ravalait ses sanglots car quelque chose d'extraordinaire se produisait devant ses yeux pleins de candeur : le plus merveilleux des jouets dansait devant lui, né d'une étincelle, un être de feu exécutait quelques entrechats en face de lui, et récita dans un langage peu clair pour un garçonnet, à peu près ce qui va suivre, et pourtant l'enfant pour une fois se sentit vraiment compris :

« Aujourd'hui, tu es triste, ta vie n'est pas celle que tu voudrais, tout te semble un peu injuste, alors que tu es toujours gentil et obéissant, mais tu aurais aimé avoir l'amour d'une mère plutôt que la gentillesse obligée d'une sœur. Le bruit et toutes ces couleurs éblouissantes

te donnent un prétexte pour exprimer tous tes chagrins, je le sais, mais je te promets qu'il n'en sera pas toujours ainsi, et je peux même t'assurer que tu n'aura même plus jamais peur, car ce soir, cette nuit, je t'offre à toi l'enfant sage et triste, la force, le courage et bien sûr la patience et un jour tu seras récompensé de tous tes efforts »

L'enfant à la fin de cette déclaration, cru que cette étonnante apparition scintillante s'était évaporée. Mais encore une fois la forme de feu réapparut devant lui et ajouta : « et surtout n'abandonne jamais, et ne te décourage jamais, et je serais toujours là auprès de toi, même si tu ne me distingueras plus jamais. »

Bien sûr l'enfant n'a jamais gardé souvenir de cette étrange apparition, qui comme vous l'avez deviné était sa bonne étoile.

Mais une chose est certaine, il a fait comme s'il avait retenu toutes ces paroles et appliqua tout au long de sa vie les préceptes entendus ce fameux soir.

Quand il eût des enfants, il leur parlait toujours avec beaucoup d'enthousiasme des feux d'artifice, quand il les emmenait les voir ; et parfois même c'était comme si c'était lui qui prenait le plus de plaisir à ce spectacle combien fantastique bruyant et coloré.

Ses enfants se sont souvent fait la réflexion que jamais les détonations des grandes bleues ou des belles vertes ne lui ont jamais fait penser à d'autres explosions moins réjouissantes, pendant une certaine guerre qu'il avait vécue, que celle produites par ces magnifiques bouquets finaux pétaradant les assourdissant pendant plusieurs minutes et leur faisant battre le cœur à tout rompre. Ils leur faisait comprendre avec son bon sourire que ces merveilleuses boules de feu n'ont d'autre but que celui d'inciter les enfants aux rêves et de leur faire imaginer leur vie comme une gerbe composée de mille paillettes d'or et d'argent.

Si leur père avait gardé en mémoire sa peur d'autrefois ainsi que sa rencontre fabuleuse, aurait-il imaginé que chaque fois qu'il se rendait à un feu d'artifice c'était un pèlerinage souhaité par ce qu'il y a de plus enfoui en nous : l'inconscient.